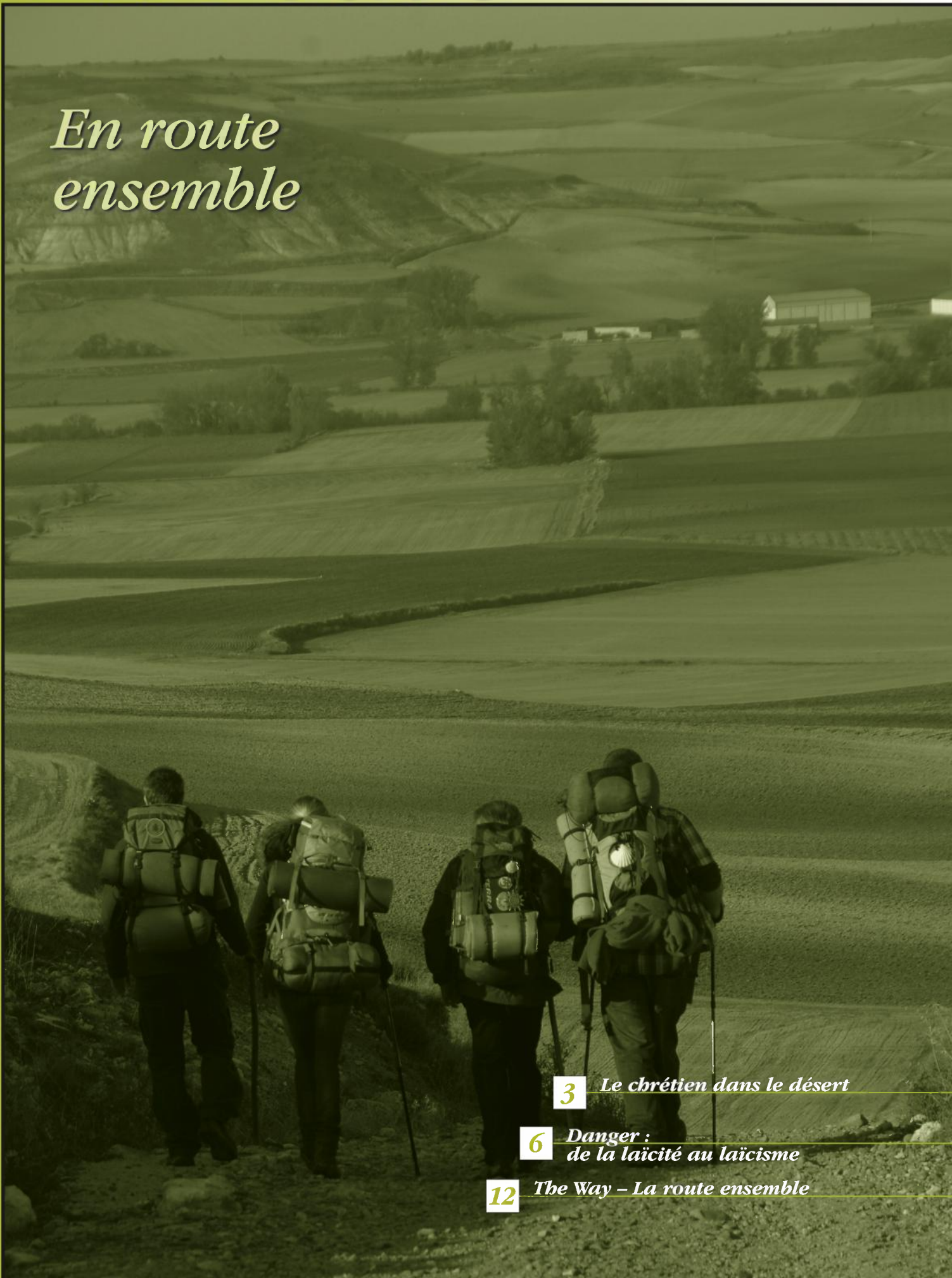


En route

Mensuel francophone de l'Église Évangélique Méthodiste – n° 101 – Novembre 2013

En route ensemble



3 *Le chrétien dans le désert*

6 *Danger :
de la laïcité au laïcisme*

12 *The Way – La route ensemble*

2 sommaire

Sommaire

méditation

- 3 Le chrétien dans le désert, ou comment s'en sortir...

actu

- 6 Danger : de la laïcité au laïcisme

billet de l'évêque

- 8 L'EEM et le royaume de Dieu

SEL

- 9 Efficacité des programmes de parrainage

en route ensemble

- 10 Les jurys œcuméniques
12 The Way – La route ensemble
13 Pourquoi je fais et propose des pèlerinages...
14 Une Église en marche ! –
Du Puy-en-Velay à Saint-Jacques de Compostelle,
un rêve devenu réalité

mots croisés

- 15 La grille du mois

en route ensemble

- 16 Texte de Martin Sheen

Éditorial

En route ensemble

En cas de débordement et de déviance, nous n'avons pas d'autre choix que la protestation. *L'actu* du mois s'élève contre le glissement actuellement perceptible de la laïcité vers le laïcisme :

- une fonctionnaire est démise de ses fonctions pour avoir distribué à ses collègues un calendrier fourmillant de citations bibliques.
- nos gouvernants ne maintiennent pas de religieux au sein du Conseil consultatif national d'éthique (CCNE) pour pouvoir mieux orienter les délibérations à venir d'ordre éthique.

En cas de passage à vide et de période de vague à l'âme, vous avez le choix, soit de lire le sermon de John Wesley repris dans ce numéro – ses conseils n'ont pas vieilli – soit de suivre l'aventure du pèlerinage que relate le film d'Emilio Estevez : *The Way* – la route ensemble. Partir sur les routes de Saint-Jacques permet, paraît-il, de retrouver le nord et de se retrouver. À l'arrivée, on ne serait pas le même qu'au départ. On gagnerait en authenticité et on se ferait des amis. Et pour quelques-uns, le pèlerinage serait synonyme de retour à Dieu. Le pasteur Walter

Wilhelm, organisateur de pèlerinages en Suisse, témoigne des vertus d'une telle expérience, de même que Frédy Schmid, tous deux sont de grands randonneurs devant l'Éternel. André Hetsch évoque quant à lui l'initiative heureuse et profitable d'« Église en marche » développée à Munster.

Alors *avanti*, marchons de progrès en progrès (1Co 15.58)...
Le meilleur est devant nous !

J.-P. Waechter 

En route : bulletin d'information francophone de l'Église Évangélique Méthodiste (Union de l'Église Évangélique Méthodiste de France : UEEMF)

- ✓ **N° d'inscription** délivré par la commission paritaire : 1014G85591 (cf. décret n° 93-1429 du 31 décembre 1993 et arrêtés ministériels du 12 janvier 1995). ISSN: 1958-3354.
- ✓ **Rédaction** : Jean-Philippe Waechter – **Directeur de la publication** : Marc Berger – Autres membres du **Comité de Rédaction et de la Commission de Communication** : Grégoire Chahinian, Colette Guiot, Daniel Husser, David Loché, Daniel Nussbaumer, Théo Paka, Étienne Rudolph
- ✓ **Abonnements, règlements, changements d'adresse** : EN ROUTE, 18, rue Justin – F-92230 GENNEVILLIERS – e-mail : enroute@umc-europe.org CIC Strasbourg-Halles 30087 33010 00011395601
- ✓ **Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an)** : par envoi postal à domicile : en France : 27 €, à l'étranger : 32 € ; par envoi groupé : 20 €
- ✓ **Mise en page** : © UEEMF – **Impression** : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) – **Dépôt légal** : 4^e trimestre 2013 – **N° d'impression** : 094944
- ✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises
- ✓ **En route sur le web** : <http://enroute.umc-europe.org>
- ✓ **Site de l'Église Évangélique Méthodiste UEEMF** : <http://ueem.umc-europe.org>
Église Évangélique Méthodiste Nouvelles Internationales (EEMNI) : <http://eemnews.umc-europe.org>
Site de l'EEM en Suisse : <http://www.eem-suisse.ch>
Adresses de nos Églises : http://ueem.umc-europe.org/ueem/SES_COMMUNAUTES_LOCALES.html
Adresses de nos Œuvres : http://ueem.umc-europe.org/ueem/SES_CEUUVRES.html
Connexio, le réseau mission et diaconie de l'EEM : http://www.connexio.ch/index_fr.htm
Le Centre Méthodiste de Formation Théologique : <http://www.cmft.ch/>
Associations : **Bethesda** : <http://www.bethesda.fr>
Tipi Ardent : <http://www.tipiardent.fr>

Landersen : <http://www.landersen.com/>

« Le chrétien dans le désert », ou comment en sortir...

Le temps du désert

Quand Dieu accorda au peuple d'Israël une grande délivrance en le tirant de la maison de servitude, ce peuple n'est pas entré immédiatement dans le pays que l'Éternel avait promis à ses pères. Les Israélites errèrent dans le désert (Ex 13.18) et y furent tentés et affligés de diverses manières. De la même façon, lorsque le Seigneur nous a délivrés de l'esclavage du péché et de Satan, par la rédemption qui est en Jésus-Christ (Rm 3.23), peu d'entre nous avons su rester avec le temps dans ce repos qui reste pour le peuple de Dieu (Hé 4.9). En effet, la plupart errent, plus ou moins, hors du bon chemin où l'Éternel les avait introduits. Ils passent, pour ainsi dire, par un pays désert et par un lieu hideux, où l'on n'entend que hurlements de désolation ; et là ils sont tentés et tourmentés de diverses manières.

Tourments et tentations

C'est cet état que quelques personnes ont appelé, par allusion à l'histoire des Israélites, le désert. Il est bien certain que les âmes qui sont dans cet état ont droit à nos plus vives sympathies. Elles souffrent d'un mal funeste et cruel, et ils n'ont certainement pas besoin qu'on les juge. Cependant, étant elles-mêmes comme dans des ténèbres, on ne peut guère s'attendre à ce qu'elles comprennent la maladie dont elles sont atteintes. Et bien peu de leurs frères, peut-être même de leurs conducteurs, connaissent la

nature de ce mal ou le moyen de le guérir.

Par conséquent, nous allons examiner tout cela pour apporter un peu de lumière dans cette épaisse obscurité dont plusieurs en subissent aujourd'hui les effets. Voici donc comment nous allons procéder :

Premièrement, nous allons déterminer la nature de ce mal.

Ensuite, nous en diagnostiquerons la cause.

Puis viendra enfin le remède contre un tel mal.

La nature de ce mal

-Déperdition progressive

Tout d'abord, la nature de cette maladie qui attaque tant d'âmes après qu'elles ont cru pourrait se résumer ainsi : ces personnes ont en quelque sorte **perdu la foi** que Dieu avait produite initialement dans leur cœur. En effet, ceux qui sont dans le « désert » n'ont plus en eux comme auparavant ce témoignage divin, cette conviction satisfaisante des choses qu'on ne voit pas (Hé 11.1). Ils n'ont plus ce vif désir intérieur que l'Esprit stimule et qui les rendait capables de proclamer avec force et chaleur : *Si je vis encore dans ce corps mortel, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est donné pour moi* (Ga 2.20). En fait, la lumière qui naguère les éclairait s'est progressivement éteinte ; ils ne voient plus celui qui est invisible (Hé 11.27) ; et les ténèbres se sont à nouveau étendues sur eux provoquant par la même occasion un affaiblissement spirituel

*Voici un sermon de John Wesley
(sermon 46)*

*percutant et haut en couleur,
résumé et adapté par
Grégory Luna pour les besoins
de ce numéro d'En route.*

*Le sermon apostrophe les croyants
qui s'étonnent
de leurs passages à vide
sans chercher à se remettre
en question pour autant.
Il explique leurs périodes
de « vague à l'âme »
par leurs éventuelles négligences
et omissions et les invite
à corriger le tir pour retrouver
la forme spirituelle.*

général et une cécité de leur esprit.

De cet affaiblissement spirituel général ont découlé hélas d'autres symptômes : une **perte de l'amour** qui augmente ou qui baisse en proportion de notre foi, une **perte de joie** liée à la manière dont on s'approprie la grâce de Dieu, une **privation de paix** qui surpasse toute intelligence quand l'âme est dans le calme et la confiance, et enfin, comme Samson, une perte de force à l'égard du péché et des défis de la vie chrétienne. Pour ces chrétiens en prise avec eux-mêmes, le salut n'est plus une grâce du ciel mais un supplice de Sisyphe ; tout est pénible et dur, et ils ont toujours l'impression de tourner en rond dans un désert aride qui ressemble au Tartare. ➤

4 **m**éditation

« Le chrétien dans le désert »,

- Or Dieu veut la paix de son serviteur (Ps 35.27), et contrairement à ce que prétendent certains auteurs mystiques, nulle part, la Bible n'enseigne que c'est par le moyen de son absence que Dieu avance le plus son œuvre dans un cœur. Nous allons donc maintenant voir les causes de cette maladie.

Les causes de cette maladie

– Une faute, des négligences

La cause la plus ordinaire de ces ténèbres intérieures, c'est le **péché** sous une forme ou sous une autre. C'est généralement lui qui amène ce qui souvent ressemble à une compilation de péchés et de misères. Ce peut être, d'abord, **une faute commise délibérément**, au mépris de la grâce de Dieu, et qui nous plonge immédiatement dans les ténèbres, ou **une faute par omission**; cette dernière étant généralement la plus répandue et la plus sournoise aussi. Voyons ensemble comment s'articulent ces omissions qui nous plongent progressivement dans les ténèbres.

Premièrement, commençons par la **négligence de la prière**

quotidienne que Dieu a mise à notre disposition pour entretenir notre relation avec lui; on pourrait ajouter à cela la **lecture régulière des Écritures et la communion fraternelle**. Si nous négligeons ces aspects de notre vie spirituelle, le quotidien reprendra

De même, vous êtes dans la peine, vous aussi, maintenant; mais je vous reverrai, alors votre cœur se réjouira, et votre joie, personne ne peut vous l'enlever.

Jn 16.22

rapidement le dessus, et bientôt la vie s'éteindra graduellement.

– Des travers

Deuxièmement, on peut évoquer la **négligence du devoir**, qui consiste à aimer son frère comme soi-même, et donc à agir en conséquence. Si par exemple ce dernier pèche, je dois le reprendre avec soin, pour ne pas souffrir avec lui de son péché (Lv 19.17). Ensuite, une troisième omission pouvant être à l'origine de l'obscurité serait **l'orgueil**,

l'arrogance et toutes les inclinations intérieures portant sur **l'élévation personnelle**. En somme, avoir une trop haute opinion de soi-même (Rm 12.3). Et enfin, dans plusieurs registres, on pourrait citer **la colère** provoquée par un zèle dogmatique, **l'idolâtrie**, **la paresse**, **l'indolence** qui consiste à se retirer du combat sous prétexte qu'on a bien assez donné et l'ignorance. Plus loin, nous consacrerons sur ce dernier point un petit éclaircissement.

Le remède contre ce mal

– Attention aux fausses solutions

À présent, voyons le remède contre ce mal. Tout d'abord, il faut arrêter de penser qu'il n'y a qu'un seul traitement pour toutes ces affections spirituelles. D'ailleurs, ceux qui pensent qu'en prêchant les promesses de Dieu vont réussir à soigner une crise de foi se trompent: consoler ne suffit pas pour guérir! De plus, utiliser l'amour immense de Dieu, ou l'efficacité du sang de Christ pour pardonner les péchés, relève du charlatanisme, si *in fine* le pécheur est laissé dans le même état qu'il est entré.



ou comment en sortir...

► – S'attaquer aux causes

Alors comment doit-on s'y prendre? Eh bien, la première chose à faire, c'est de découvrir la cause; et cela même fera trouver le remède.

– Confession et repentance

Découvrir la cause consiste en réalité à **faire un examen spirituel** pour savoir si je me trouve encore dans la foi (2Co13.5); autrement dit, il faut que je m'interroge sur les péchés qui pourraient être la **raison de cet assoupissement**. Après quoi, si je n'ai rien trouvé de concluant, je dois explorer la piste des **péchés par omission**, à commencer par l'**indolence** dont je pourrais être atteint (2Tm1.6). Enfin, je dois sillonner le passé pour savoir si aucune **racine d'amertume** a infecté mon cœur (Hé12.15) tandis que j'essaie d'étendre mes rameaux vers le ciel.

J'en viens maintenant à l'**ignorance**, car mon «salut» dépendra aussi de la connaissance que j'ai de Dieu et du sens des Écritures; sachant que l'ignorance provient souvent de la manière dont j'interprète la parole de Dieu. Si en effet je crois qu'il est nécessaire pour grandir en maturité de passer par un désert, ou par l'obscurité, comme une sorte d'épreuve du croyant, il y a de fortes chances pour que j'y reste encore longtemps. En fait, l'effet «désert» cessera lorsque j'aurai identifié la cause et appliqué le remède.

– Patience et longueur de temps...

De plus, ne nous figurons pas que l'effet disparaîtra aussitôt que la cause aura été supprimée; il peut arriver que cela prenne un certain temps car la lumière de Dieu est un don, et qu'il la donne comme bon lui semble. De même qu'une blessure ne saurait guérir

tant que le trait reste enfoncé dans la chair; de même, la plaie ne se guérit pas instantanément quand on a retiré le projectile; le mal et la douleur persistent encore longtemps.

– Gagner en lucidité

Du reste, chers amis, si les ténèbres proviennent de tentations diverses, pénibles et imprévues, soyons prévenus: le meilleur moyen d'éloigner celles-ci et d'en préserver l'âme, c'est de réaliser que le monde est mauvais, entouré d'esprits méchants, mal-faisants et rusés; qu'on peut être tenté en tout lieu et n'importe quand.

– Lutte incessante contre le péché

Il faut comprendre que je ne puis pécher sans qu'il y ait des conséquences dans ma relation avec Dieu, et qu'en restant dans mes péchés, je me coupe par la même occasion de l'envie d'en sortir pour ma plus grande ruine. Aussi, il ne faut pas laisser de place au péché. Il est nécessaire de connaître son cœur, et de ne pas croire que l'œuvre de sanctification s'est accomplie totalement à la conversion.

Prier sans cesse

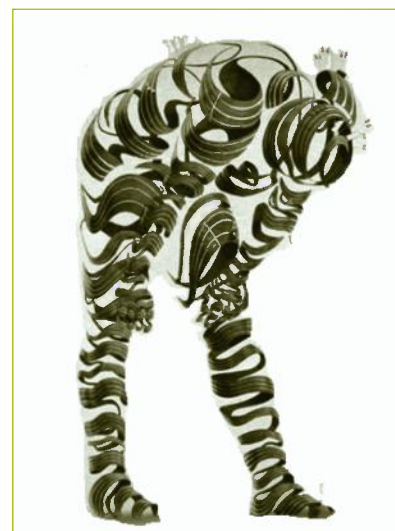
Et lorsque la tempête fond sur nous – et il faudra en traverser quelques-unes avant de parvenir à la stature parfaite du Christ – il faut prier, et non raisonner avec Satan; il faut répandre son âme devant Dieu et lui expliquer toutes nos difficultés – pour le coup, les promesses de Dieu peuvent nous aider à tenir fermes dans ces moments-là. Puis *après avoir souffert un peu de temps, le Dieu de toute grâce, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables* (1P5.10).

Victoire

C'est ainsi, à force d'épreuves, à force d'utiliser tous les moyens que Dieu met à notre disposition pour parachever notre course, et sachant que nous ne sommes jamais seuls dans la mêlée, que le Seigneur rendra lui-même témoignage à sa parole et fera sortir ces âmes de leurs ennuis (És60.1).

L'intégralité du sermon 46 de John Wesley est à retrouver sur le site du CMFT (<http://goo.gl/JfwVF>).

John Wesley,
1703-1791



Patrick Streiff, notre évêque, est en train de mettre la dernière patte à son livre consacré aux sermons de John Wesley. À paraître aux Éditions Excelsis d'ici la fin de l'année.

Le pasteur **Michel Weyer**, professeur émérite de théologie historique de 1980 à 2003 à la Theologische Hochschule de Reutlingen, dans le Bade-Wurtemberg, vient d'inaugurer son nouveau site <http://www.weyer-michel-strasbourg.fr> où il publie un certain nombre de ses travaux touchant en particulier l'histoire du méthodisme (théologie, philosophie, histoire, histoire et civilisation en Europe, protestantisme dans sa diversité, Église et société du XVI^e au XX^e siècles, Luther, réforme, luthéranisme, piétisme, son histoire, son influence, sa théologie, mouvements de réveil religieux au XVIII^e et au XIX^e siècles, John Wesley et son méthodisme, les relations œcuméniques, judaïsme dans ses relations avec le christianisme).

De la laïcité

J.-P. Waechter

**Deux événements phare
survenus en France
au cours du mois de septembre
nous interrogent :
la mise à pied d'une fonctionnaire
pour atteinte à la laïcité
et l'éviction de tout religieux du
Conseil national d'Éthique (CCNE).
Actu est une rubrique commune à
Christ Seul et à En route.**

Laïcité ouverte

Bien comprise et bien appliquée, la laïcité, dont les protestants se sont fait les champions, implique d'un côté une nette séparation entre les Églises et l'État et de l'autre la libre expression des citoyens dans la sphère publique quelle qu'en soit la sensibilité religieuse ou politique, dans les limites de l'ordre public et moyennant le devoir de réserve pour les fonctionnaires.

Claude Julien, ancien directeur du *Monde Diplomatique*, défendait ce point de vue lors



d'une conférence-débat initiée par Radio Espoir (47) à l'occasion de la commémoration du centenaire de la loi associative 1901 : « Mon souci a toujours été de défendre la liberté pour chacun

de partager en public ses convictions quelles qu'elles soient ». À juste titre, car jusqu'à preuve du contraire, notre « société reste un espace d'échanges et d'opinions, dans le respect de tous » (CNEF).

Laïcisme

Or nous assistons actuellement dans notre société à un glissement progressif de la laïcité la plus ouverte au laïcisme le plus sectaire. Et par laïcisme, nous entendons la volonté déclarée de restreindre au maximum les possibilités d'expression des religions dans la sphère publique.

Deux événements survenus en ce mois de septembre montrent au grand jour la volonté déclarée de la part de certaines autorités d'exclure le religieux des différentes sphères publiques et de le réduire à sa plus simple expression dans la sphère privée.

Acte délictueux ou simple cadeau ?

Nadine Lalanne, fonctionnaire à la tête d'un important service au sein de la mairie de Conflans-Sainte-Honorine, a été sanctionnée professionnellement pour avoir distribué en fin d'année des pruneaux d'Agen et un calendrier illustré de versets bibliques en guise de simples cadeaux à ses collègues.

Péché impardonnable pour Philippe Esnol, sénateur-maire, qui la démet aussitôt de ses fonctions pour « atteinte au principe de neutralité et de laïcité du fonctionnaire » : « Elle n'a pas à mélan-

ger ses responsabilités professionnelles avec la pratique de sa religion. Là on est chez les fous ! », déclare-t-il sur RMC.

Dérive laïciste

Françoise Caron, vice-présidente des Associations Familiales Protestantes (EPF) juge « cette affaire stigmatisante pour les croyants » et « comme une dérive laïciste ». De son côté, Étienne Lhermenault, président du Conseil national des évangéliques de France (CNEF), s'inquiète d'une « tendance à vouloir aseptiser la vie publique de toute composante religieuse et le sociologue Sébastien Fath de se demander sur son blog si la religion, en France, n'est pas en train de devenir taboue. « Jusqu'où ?... »

Sanction disproportionnée

Dans le cas présent, la sanction semble « disproportionnée ». Sandra Blasiak, présidente de l'AFPM, partage cette analyse et d'ajouter dans un courrier adressé au Maire de Conflans que « si le fait de mentionner un extrait de la Bible sur le calendrier vous paraît inadmissible, je vous rappelle que ce livre fait partie intégrante des programmes de l'Éducation Nationale, pour les classes de 6^e, 5^e et Terminale, sans oublier les études supérieures littéraires, qu'elles soient historiques ou linguistiques ». Citer la Bible, partie intégrante du patrimoine de l'humanité, ne saurait en effet être répréhensible en soi, confirme le CNEF qui entend « ne pas laisser courir une telle sanction », car elle remet en cause « la ►

au laïcisme

- liberté de conscience, acquis démocratique majeur de notre société laïque».

Discrimination religieuse

Le CPDH n'est pas de reste en qualifiant Nadine Lalanne de victime de discrimination religieuse à cause de sa foi chrétienne. Selon ce lanceur d'alerte, tout part d'une interprétation inquiétante et d'une dérive laïciste : la «chasse est ouverte contre tout ce qui est en lien avec la religion de loin ou de près». Contrairement à sa véritable définition, cette laïcité «enfreint totalement la liberté d'expression et de conscience».

Éviction de religieux

L'autre événement notable du mois a été la non-reconduction par l'État de religieux dans leur fonction de membres du Conseil consultatif national d'Éthique (CCNE). Dorénavant, l'avis d'experts religieux ne sera plus requis au sein de cette instance sur les chapitres sensibles de la bioéthique, du PMA et de l'euthanasie.

OPA idéologique

Pour Charles-Henri Jamin, président du Parti Chrétien-Démocrate, c'est un acte fort de propagande commis par le président François Hollande. Il parle d'«une OPA agressive de la gauche sur le CCNE... visant à changer les mentalités et consacrer l'enfant comme objet de désir». FranceTV Info titre : «Le Comité national d'éthique soupçonné d'être remanié pour servir

la gauche». «Le Comité Consultatif National d'Éthique transformé en Comité politique», titre de son côté «La Manif pour tous» (rapporté par le Salon Beige). Dernier titre significatif, celui de *Liberté politique* : «L'État-PS démantèle le Comité national d'éthique».

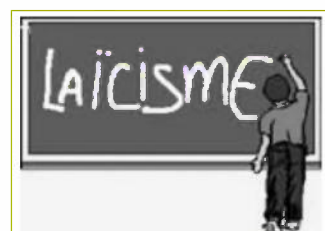
Autoroute pour le changement

Avec cette mesure, le pouvoir en place aura aisément la majorité pour influencer les débats éthiques à venir et faire passer en force des réformes toutes très délicates et controversées (ouverture de la procréation médicalement assistée [PMA] et la gestation pour autrui [GPA] aux couples homosexuels, fin de vie, don de sang par les homosexuels) et les personnalités nouvellement choisies sauront prendre les positions correspondant aux souhaits du gouvernement : «Le gouvernement veut s'entourer de personnalités qui prendront des positions dans le sens souhaité», le pasteur Louis Schweitzer en est persuadé. «Un changement pour se constituer une assemblée obéissante sur des sujets de société sensibles?» question posée de son côté par FranceTV Info.

Forcing politique, laïcité musclée

Remplacé par Marianne Carbonnier-Burkard, l'historienne spécialiste de la Réforme protestante, le pasteur Louis Schweitzer regrette dans les colonnes du *Figaro* l'absence de concertation : «Même si c'est le président de la République qui nomme, la tradition veut que toutes les autorités

religieuses soient toujours consultées au préalable pour proposer un nom, c'est même comme ça que, moi-même, j'ai été élu. Or cette fois nous n'avons pas été consultés». Selon ses dires, cette manœuvre et cette tactique répondent à la volonté politique délibérée de «revenir à une laïcité musclée» et de «faire payer aux représentants religieux leurs positions plutôt hostiles au mariage pour tous. En les écartant de la réflexion sur des questions de société, le gouvernement impose une vision de la laïcité fermée au risque d'appauvrir le débat», ajoute-t-il.



Laïcisme sectaire

Ces deux affaires distinctes témoignent chacune à sa manière d'une forme de dérive laïciste et sectaire. Les citoyens protestants que nous sommes, dont les pères ont défendu ardemment la laïcité, ne peuvent rester silencieux devant cette dérive et se doivent de protester, tout en sachant que leur destin est d'être souvent relégués aux marges de la société comme leur Maître, *en dehors du camp, en supportant le même mépris que lui* (Hé13.13), mais nous restons convaincus que *la pierre que les bâtisseurs avaient rejetée deviendra la pierre principale* (Mt 21.42). ■

8 **illet** de l'évêque



L'EEM et le royaume de Dieu

L'édification du Royaume et de l'Église vont de pair...

Récemment quelqu'un m'a dit, sur un ton légèrement réprobateur, comme si la direction de l'Église n'avait que la survie de l'institution Église pour but: «Je ne veux pas sauver l'institution Église, mais plutôt construire le royaume de Dieu».

Je n'ai pas eu la présence d'esprit de répartir: «Oui, c'est bien ce que je veux moi aussi, qu'est-ce que tu crois?» Pour moi aussi, il s'agit de construire le royaume de Dieu. J'ai été appelé à diriger l'Église de façon à ce qu'elle écoute son Seigneur Jésus-Christ et qu'elle vive sa mission dans le monde. Diriger l'Église ne doit pas être une fin en soi ou servir à la conservation des acquis. J'aimerais bâtir l'EEM avec des hommes et des femmes, pour ainsi construire le royaume de Dieu.

La réprobation qu'exprimait le ton de mon interlocuteur, quand il disait qu'il ne voulait pas sauver l'institution Église, impliquait une contradiction entre Église et royaume de Dieu, comme s'il fallait choisir entre l'un ou l'autre. Une telle contradiction m'est tout aussi étrangère que l'identification selon laquelle l'Église est déjà le royaume de Dieu, respectivement que l'Église pourrait ou devrait être comme le royaume de Dieu.

Lorsque vous recevrez ce mensuel dans votre boîte aux lettres, l'Assemblée plénière du Conseil œcuménique des Églises sera en session à Busan, Corée du Sud. L'Église Évangélique Méthodiste est membre du Conseil œcuménique des Églises (COE) depuis sa fondation, parce que nous concevons notre propre Église non comme la seule Église véritable, mais bien comme une partie du corps du Christ. Et en tant que partie du corps du Christ, nous sommes appelés à vivre sa mission et par là à construire le royaume de Dieu. Peut-être qu'aux actualités, vous entendrez parler du document de base du Conseil œcuménique des Églises sur la mission de l'Église.

J'espère que vous redécouvrirez comment faire luire la présence du Christ dans votre communauté EEM et ainsi construire le royaume de Dieu.

Patrick Streiff, évêque
traduction : Frédy Schmid 

*Calendrier de l'évêque pour novembre: 6-21: USA: Martin Methodist College, Tennessee; Conseil des évêques, Lake Junaluska; Connectional Table, Nashville;
26-29: Hongrie: pastorale*



annonce

Concours biblique

Tu as entre 8 et 16 ans, et tu voudrais connaître et comprendre la Bible. Nous te proposons une découverte de ce merveilleux livre. C'est gratuit et tes efforts te permettront de gagner des récompenses!

Tu peux t'inscrire directement sur le site: <http://www.concoursbiblique.fr/> ou nous envoyer ton nom, ta date de naissance et ton adresse à: contact@concoursbiblique.fr ou Institut Biblique, Champérache, 07000 Saint-Julien en Saint-Alban.

Témoignage d'un participant de 13 ans : «J'aimerais juste vous remercier, car moi qui ne lisais jamais la Bible, maintenant je la lis régulièrement grâce aux questionnaires. Merci!»

Efficacité des programmes de parrainage

Une enquête montre que les enfants ayant été parrainés dans un programme de Compassion International (le réseau de parrainage d'enfants dont fait partie le SEL) :

- restaient plus longtemps à l'école,
- étaient davantage susceptibles d'obtenir un emploi salarié ou de bureau,
- étaient davantage susceptibles de devenir responsables dans leur localité et leur Église...

... que ceux n'ayant pas participé à ce programme dans leur enfance.

Bruce Wydick, professeur d'économie et d'études internationales à l'université de San Francisco, a dirigé cette étude sur l'impact du programme de parrainage de Compassion dans 6 pays (Bolivie, Guatemala, Inde, Kenya, Philippines et Ouganda). Les recherches ont été

menées entre 2008 et 2010 et portaient sur des adultes qui avaient été parrainés dans leur enfance et les comparaient à des personnes n'ayant pas bénéficié du parrainage.

L'étude de B. Wydick démontre l'efficacité des programmes de parrainage de Compassion pour le développement de l'enfant. Les enfants actuellement parrainés dans trois pays ont une meilleure estime d'eux-mêmes et des aspirations plus ambitieuses pour leur avenir en ce qui concerne le niveau d'éducation qu'ils voudraient atteindre et leur emploi futur.

Une étude indépendante confirme l'efficacité des programmes de parrainage soutenus par le SEL.

D'avantage sur le net.



agenda

Journée d'étude :

Sources et usages de l'hymnologie dans le méthodisme Soutien pratique et théologique

***Journée d'étude organisée à l'Institut Protestant de Théologie de Montpellier,
Salle des Actes, le 16 novembre 2013 de 9 h à 17 h.***

Le méthodisme a pu compter, dès ses origines, sur son hymnologie pour se développer. Charles et John Wesley ont su tirer parti des ressources musicologiques de leur temps pour associer l'assemblée à la prédication au cours du culte public. Les deux frères ont eu le génie d'allier une pratique à une spiritualité pour apporter une dimension émotive et artistique à la proclamation de la Bonne Nouvelle du salut, par la foi en Christ. L'hymnologie devient alors partie prenante d'une théologie, et participe pleinement au grand Réveil de l'Église anglicane provoqué par les méthodistes wesleyens au XVIII^e siècle, et de tous les réveils qui ont secoué le monde protestant aux différentes époques postérieures.

... La journée se déroulera en deux temps : le matin centré sur l'étude des sources de l'hymnologie wesleyenne, et l'après-midi sur l'usage qu'ont fait les méthodistes de leur hymnologie.

La journée a donc pour vocation de cerner les sources et l'usage spécifique, par les méthodistes, d'une hymnologie articulée à l'homilétique. En révélant la théologie sous-jacente aux cantiques du Réveil chantés par les méthodistes, la journée pourrait faire découvrir combien les autres confessions protestantes, voire le catholicisme, ont pu remodeler leurs propres liturgies pour que la réponse du croyant, à travers le chant communautaire, soit résolument articulée à la prédication du texte biblique.

Inscriptions à la Faculté Libre de Théologie Protestante – 13, rue Louis Perrier – 34000 Montpellier

Les jurys œcuméniques



 Deny Muller
pasteur

Le cinéma : une aventure de 130 ans

Né en France en 1895, muet ou parlant, le cinéma a été et reste l'art le plus populaire des XX^e et XXI^e siècles. Des milliers de films présentent des sujets ou des personnages bibliques ou religieux et pendant les vingt premières années, la Bible est même le sujet d'inspiration n°1. Dès le début les chrétiens se sont intéressés au cinéma et l'ont accueilli parfois avec enthousiasme parce que très vite le cinéma produit des chefs-d'œuvre, parfois avec réticence parce que la puissance des images risque de remettre en question la morale, la foi et les convictions des chrétiens et surtout des jeunes. Dès 1934, l'Église catholique crée une cote morale tout en encourageant un bon cinéma.

Les Églises protestantes manifestent plus tardivement leur intérêt. En 1948 le pasteur Henri de Tienda, constatant que les salles de cinéma attirent plus de monde que les Églises, organise dans son temple à Paris des séances de cinéma et, en été avec l'aide d'étudiants en théologie, des circuits de projection de films grand public suivie de débats en Province et dans toute la France.

Le travail des chrétiens engagés dans l'aventure du cinéma est soutenu par deux organismes internationaux : l'OCIC (catholique, fondé en 1928 devenue SIGNIS en 2001) et INTERFILM (protestant) fondé à Paris en 1955 sous le parrainage du pasteur Marc Boegner, président de la

Fédération Protestante de France. Ces organismes font un travail important de formation, organisent des séminaires de réflexion, dialoguent et débattent avec des professionnels. Tout cela attire l'attention des responsables de festivals de films qui les invitent à constituer des jurys.

Les premiers jurys œcuméniques

À partir des années soixante donc, un jury catholique côtoie souvent un jury protestant dans les festivals internationaux. Pourtant le premier jury œcuménique est créé à Locarno (Suisse) en 1973 dans un festival où il n'y a encore ni l'un ni l'autre, le directeur Moritz de Hadeln déclare : «Un jury des Églises dans mon festival ne peut être qu'un Jury œcuménique». Expérience tentée et réussie.

À Cannes les 2 jurys se côtoient pendant 6 ans. Lorsqu'en 1973 ils remettent en un même lieu leur prix au même film, il

devient alors évident, dans le grand souffle œcuménique qui traverse la France après Vatican II, que le prochain jury sera œcuménique, ce qui fut fait en 1974.

Les jurys œcuméniques en 2013 : Locarno (depuis 1973), Cannes (1974), Montréal (1979), Leipzig (1990), Berlin (1992), Karlovy Vary (1994), Mannheim (1995), Cottbus (1999), Kiev (1999), Oberhausen (2000), Zlin (2000), Fribourg (2001), Évry (2007), Varsovie (2010), Miskolc (2011).

Composition d'un jury

Un jury se compose de 3 à 10 membres nommés par INTERFILM et SIGNIS. Ces jurés, renouvelés chaque année, sont issus de culture et de pays différents et compétents dans le domaine du cinéma comme théologiens, journalistes, enseignants... Ils sont membres de l'une des Églises chrétiennes protestante, catholique, orthodoxe... et sont ouverts au dialogue inter-religieux. ➤



Jury 2013

À l'occasion de la sortie du film *The Way* qui illustre un certain nombre de valeurs chrétiennes, En route esquisse le lien existant entre le cinéma et l'engagement chrétien en donnant la parole à la pasteur Denyse Muller, présidente d'Interfilm et de divers jurys œcuméniques.



Photo anniversaire des 25 ans

► Le dur travail des jurés

Les jurés voient 3 à 5 films par jour, se réunissent régulièrement pendant le festival, analysent, commentent les films et délibèrent en toute indépendance. Ils remettent un prix à un film de la compétition officielle et justifient leur choix en rédigeant un texte motivant leur décision. Leur travail est sérieux, exigeant, passionnant.

Les critères

Les critères du jury tournent autour de deux pôles : qualités artistiques et valeurs évangéliques.

Qualité artistique : c'est-à-dire scénario, mise en scène, acteurs, photographie, musique, pour une création convaincante et originale.

Valeurs évangéliques : le jury prime des œuvres de dimension universelle qui présentent des valeurs humaines positives, des œuvres qui interpellent notre responsabilité de chrétiens avec des thèmes tels que :

- respect de la dignité humaine et droit de l'homme...
- solidarité avec les minorités, les opprimés...
- justice, paix, amour, pardon, réconciliation...

Les jurys œcuméniques : une aventure et un témoignage

Une aventure grâce à la diversité des jurés et des prix œcuméniques. Chaque année, environ 65 jurés viennent de tous les continents. Découverte des cultures, écoute, débats font partie de leur quotidien ainsi que des rencontres avec les médias internationaux de tous bords : radios, presse, télévision, internet...

Et un témoignage car tous les jurys assurent une présence chrétienne en milieu culturel et laïc. En 2012 ils ont remis 28 prix à des films venant de 26 pays. Cela permet des rencontres exceptionnelles avec des réalisateurs de talent que nos prix encouragent. Aucun à ce jour n'a refusé un prix œcuménique.

Et après le festival ?

Les œuvres primées vont être diffusées, projetées, discutées. De nombreux chrétiens, protestants et catholiques animent des groupes, des ciné-clubs, participent à des rencontres, des séminaires... Les jurés sont bien sûr particulièrement sollicités lors des présentations et discussions autour des films qu'ils ont récompensés.

Alors pourquoi des chrétiens dans le monde du cinéma ?

Le cinéma nous décrit parfois avec tendresse et humour, parfois avec violence et réalisme le monde d'aujourd'hui, l'homme avec ses rêves, sa foi, ses doutes, ses cris, ses déchirures, ses espérances aussi...

Les chrétiens essaient de découvrir la « parole » d'un film, c'est-à-dire sa petite lumière qui nous permet de comprendre que dans des vies au destin qui semble tracé surgit l'inattendu, le moment de « grâce » qui ouvre un avenir, le souffle porteur de vie qui nous relie les uns aux autres.

Ces films qui nous séduisent ou nous dérangent peuvent, au-delà des images et des mots enrichir, approfondir ou interpeller notre vie spirituelle et notre responsabilité de chrétiens et aussi nous aider à cheminer ensemble, ou à faire un pas vers l'autre, peut-être un pas vers Dieu. C'est ce que nous espérons. ■

Sur le net, vous trouverez l'interview de Jacques Champeaux, de l'association Pro-Fil, pour parler de sa passion cinéphile.

The Way – La route ensemble

 **Commentaire J.-P. Waechter**

Le pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle connaît de nos jours un franc succès : l'an passé, 200 000 pèlerins de 80 nationalités différentes. Croyants ou non, ils empruntent cette voie épris de vérité spirituelle. Cette aventure est loin d'être anodine et change la vie du pèlerin. Le film de Martin Sheen bâti autour de valeurs fortes, l'humanité, la force des rencontres, la quête de soi, et la recherche de la paix intérieure, permet de comprendre les tenants et les aboutissants d'une pareille course en montagne solitaire et solidaire.

THE WAY
est un film rare
gorgé
de valeurs chrétiennes !

The Way, la route ensemble

Signé Emilio Estevez, le fils de Martin Sheen, **The Way** se veut une plongée émouvante sur la route de Compostelle.

Véritable voyage spirituel, le pèlerinage tel qu'il est vécu par les protagonistes du film, appelle chacun au déplacement intérieur, amène chacun à découvrir cela,

même s'il ne soupçonnait pas et le pousse à se réconcilier avec lui-même... Et avec Dieu.

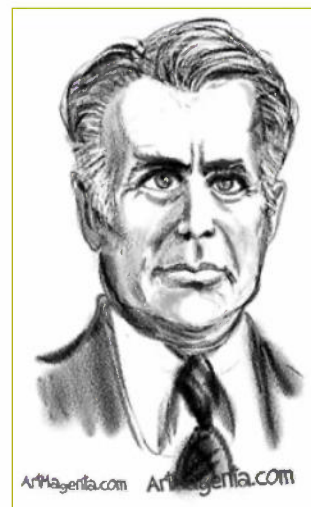
La trame

Parce que son fils s'est tué accidentellement le premier jour de son pèlerinage vers Compostelle, Tom Avery (Martin Sheen) se rend à Saint-Jean-Pied-de-Port et décide de poursuivre le chemin à sa place, ses cendres dans son sac à dos. Au fur et à mesure qu'il marche, il tâche de comprendre la démarche spirituelle de son fils. Dentiste américain à l'existence confortable, amateur de golf, mais éloigné de la foi, Tom se retrouve soudain confronté à lui-même, à Dieu... et aux autres. Il croise sur sa route des compagnons qui, comme lui, portent d'autres fardeaux que leur sac à dos.

Ouverture et épuraton

Ce père éploré chemine seul, évite les sourires avenants, mais finit par s'ouvrir bon gré mal gré aux autres pèlerins qui font route comme lui, Jack l'Irlandais, Sarah la Canadienne ou encore le Hollandais Joost, qui sont toutes de fortes personnalités. Il apprend enfin à « marcher ensemble » et à progresser intérieurement ; il tend de plus en plus à l'essentiel, se dépouille de ses masques et de ses faux-fuyants pour gagner en authenticité et se rapprocher de Dieu.

Hélas, la religiosité qui affleure ternit quelque peu le film. On aurait préféré une gémulation devant le Christ et l'invocation de



© Artmagenta.com

son nom que celle devant la statue de Saint-Jacques, car seul le Christ Jésus constitue la seule réponse valable à la commune aspiration des pèlerins quels qu'ils soient. C'est le regret que nous pourrions exprimer envers ce film.

Il n'en demeure pas moins qu'il interpelle chacun de nous à cheminer avec les autres, à accepter de poser les masques et à se révéler un authentique humain aux côtés de l'humain qui m'accompagne et que j'accompagne, afin de tendre vers la seule libération possible de toutes nos servitudes : Dieu lui-même venu cheminer avec nous sur cette terre. ■

En marge du film « The Way »

Sur le thème de la route, la pasteuress Denyse Muller recommande entr'autres les films :

« Paris Texas » Wim Wenders, 1984
Prix Jury Œcuménique, Cannes

« Une histoire vraie » David Lynch, 1999

« Carnets de voyage » Walter Salles, 2004
Prix Jury Œcuménique, Cannes

Et aussi un film qui va sortir en 2014
« Nebraska » de Alexander Payne, 2013

Pourquoi je fais et propose des pèlerinages...

En bref

Ca vous change de faire une randonnée, parce que la tête et l'âme s'y lâchent. Telle est l'expérience que font les pèlerins dans leur corps et leur âme une fois qu'ils se mettent en route. La marche pousse à réfléchir sur la vie qui, en soi, est un grand pèlerinage où chacun laisse ses propres traces. Parfois les pèlerins y repèrent des traces de Dieu qui traversent et portent leurs propres chemins. En cours de route, les pèlerins font l'expérience de la nature et de la culture, de loisirs et de rencontres. Ils sont en route pour eux-mêmes, mais néanmoins ne se déplacent pas seuls.

Ma propre expérience du pèlerinage

Le pèlerinage, j'ai appris à le connaître et à l'apprécier comme un «break» et une pause créative dans mon engagement professionnel (2004) et comme une transition et une préparation à mon nouvel engagement professionnel (2007). Depuis 2008, je propose différents pèlerinages thématiques sur plusieurs journées dans la région de Bâle, en Suisse, et sur demande sur le Chemin de Saint-Jacques en Suisse.

Ce que représente un pèlerinage pour moi

Le pèlerinage est plus qu'une randonnée. L'itinérance «extérieure» de la marche soutient le déplacement «intérieur» du pèlerin(1). Celui qui démarre un pèlerinage lâche ses amarres et cherche du nouveau. Sa démarche est

une histoire de quête et de découverte. Celui qui prend du recul acquiert une nouvelle façon de voir. Celui qui se met en marche établit son itinéraire, l'enregistre, le suit à la lettre jusqu'à ce qu'il atteigne sa destination. Celui qui part en randonnée change (se transforme). Ses motivations sont parfois claires, quelque chose se met en mouvement chez lui, il acquiert petit à petit le courage de mener une action audacieuse qui est pourtant totalement dans son intérêt.

Où puiser mes forces ?

J'aime revenir à la thématique du pèlerinage biblique. Certaines figures me touchent tout particulièrement sous l'angle de leur cheminement(2) (par exemple, Abraham et Sara).

Suivre Jésus-Christ, je le comprends comme un pèlerinage où je serai accompagné et guidé par le Christ. Parfois, le cadeau m'est fait de le reconnaître (voir le récit des disciples d'Emmaüs dans Luc 24).

J'accède ainsi aux sources de Dieu tout comme un arbre : l'arbre tend ses branches vers le ciel d'où tombe une pluie vivifiante. Il peut absorber l'eau, mais essentiellement par les racines fermement enracinées dans la terre. Voilà donc comment je ressens la spiritualité du pèlerinage : ouverture à la dimension du divin – mais le mystère de la puissance vitale de Dieu, je ne peux l'appréhender que par les sens physiques de mon humanité.

**Un de nos pasteurs
a pris goût au pèlerinage et en
entraîne d'autres dans ses foulées.
Explications de cet engouement
hors pair pour cette marche
et démarche spirituelle.**

Comment je conçois un pèlerinage

Comme compagnon de pèlerinage, je veux lancer des impulsions thématiques sur un sujet ou une parole biblique qui aient pour effet de rendre chacun plus attentif à soi-même comme au ciel et à la terre. Pendant une demi-heure, nous marchons silencieusement en groupe. Il est toujours étonnant de voir surgir des pensées qui balisent(3) la vie de chacun.

1. Ndt : Jeu de mots en allemand entre UnterWEGssein («être en chemin») et BeWEGung («mouvement»).

2. En allemand UnterWEGssein ou «cheminement».

3. Ndt : en allemand WEGweisend qui signifie «qui montre le chemin».



Walter Wilhelm,
pasteur EEM à Birsfelden (Suisse)

14 **en route ensemble**

André Hetsch
et Jean-Paul Jaeglé

Une Église en marche !

Vous avez dit «Église en marche» ? C'est quoi ça ? Elle marche vers où ? Une Église qui bouge, oui certainement. Ou comment des randonnées en montagne renforcent la communion fraternelle !

Il y a quelques années, le pasteur nous avait suggéré d'organiser des randonnées pour les membres de l'Église. Et pourquoi pas ? Nous avons tenté l'essai. Outre le côté sportif c'est une excellente occasion de rencontres, de faire plus ample connaissance, bien mieux qu'à la sortie du culte le dimanche matin...

C'est aussi une opportunité d'inviter des amis, membres de nos familles... Certaines personnes m'ont demandé s'il fallait prier pendant la marche ! Pourquoi pas ? Chacun est libre... Mais le but est surtout la convivialité, le partage, l'émerveillement devant la beauté de la nature que notre Dieu nous a confiée. Voilà donc depuis 4 ans que deux fois par mois, alternativement les mardis ou samedis après-midi, un petit groupe s'élance joyeusement sur les sentiers vosgiens. Il y a de la joie, c'est garanti ! Les balades prennent environ entre 3 et 4 heures. Oh, des fois l'on transpire un peu, mais la bonne humeur et les partages fraternels nous font très vite oublier la rudesse du chemin ! Depuis peu, le cercle de randonneurs s'est élargi à notre grande joie à des amis de Colmar, de Mulhouse, de Muntzenheim ou d'autres lieux : ils viennent nous encourager à piétiner les sentiers avec nous. Quel chouette échange interparoissial !

Pour l'organisation, nous sommes deux guides, Jean-Paul Jaeglé et moi-même, et nous nous faisons un plaisir d'organiser ces sorties en toute sécurité et pour le bien-être de tous. Alors, pourquoi ne pas nous rejoindre ? «Demandez le programme» ! Il vous suffit de contacter l'un ou l'autre, nous nous ferons une joie de vous informer.

Combien tes œuvres sont nombreuses, ô Éternel, tu as tout fait avec sagesse, la terre est pleine de tout ce que tu as créé (Ps 104.24).

Oui, l'«Église en marche» permet de contempler les merveilles que notre Dieu a créées pour nous. En toute saison, il y a des beautés, des fleurs, des paysages, des couleurs d'automne, des senteurs... Et même la neige !

Alors, merci au pasteur de l'époque qui a lancé cette bonne idée, merci à notre Dieu de nous donner la persévérance et de nous suggérer les balades à faire pour le grand plaisir de tous. Dans l'attente et la joie de vous rencontrer prochainement dans notre belle Vallée de Munster. Bien fraternellement...

Du Puy-en-Velay à Saint-Jacques de Compostelle : un rêve devenu réalité

À l'heure de la retraite, Frédy et Heidy ont réalisé un rêve : rejoindre à pied Saint-Jacques de Compostelle. Une aventure riche en émotions, en rencontres et en partage.

Aventure à deux...

Au départ, il s'agissait simplement de réaliser un rêve : la retraite venue, partir pour une randonnée au long cours, parcourir les 1 460 km du Puy-en-Velay à Saint-Jacques de Compostelle au rythme d'étapes annuelles de 7-10 jours chacune. Nous –un couple marié depuis 41 ans– n'étions donc pas des pèlerins, mais des marcheurs reconnaissants d'avoir la possibilité et les forces de vivre ensemble cette aventure.

Une communauté de personnes

Et puis, très rapidement, le Chemin nous a emmenés avec lui. Dans la plupart des nombreuses Églises et chapelles visitées au long du chemin, nous avons vu des cahiers, des dessins, de simples feuilles, où des personnes avaient inscrit la raison de leur passage : leurs soucis, leurs souffrances, l'espoir de trouver une solution, leurs attentes, leurs motifs de joie et de reconnaissance aussi. Certains messages étaient de véritables cris de désespoir, des SOS, des prières... Jour après jour, le Chemin est devenu une communauté de personnes, certes anonymes, mais en route avec nous.

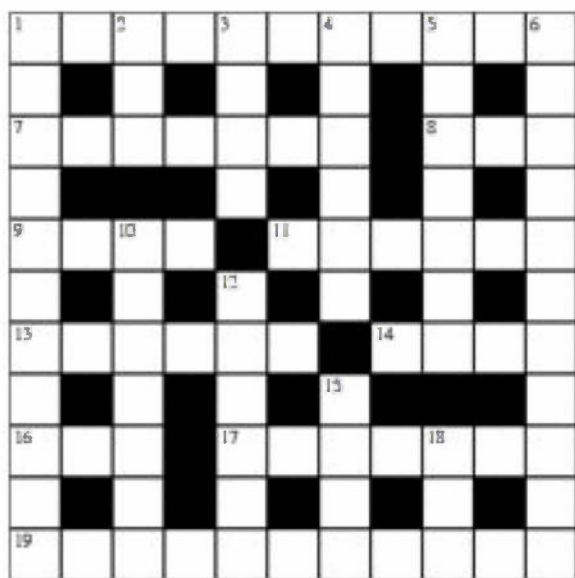
La spiritualité à fleur de peau

Une année, une de nos petites-filles, âgée de 14 ans, a souhaité venir avec nous, accompagnée d'une amie. Qui a dit que les jeunes n'aiment pas marcher ? Et voilà que dans le Sud-Ouest, nous sommes entrés dans une église construite il y a 1000 ans. Chapiteaux rongés par l'âge, quelques traces de fresques, sur l'autel un crucifix noir, tordu, faisant penser à une sculpture de Giacometti. Une atmosphère incroyable : nous sentions que depuis mille ans, des gens avaient crié à Dieu, prié,

*Au coin du feu,
pendant que grillent des saucisses,
pourquoi ne pas attaquer
la grille de mots croisés ?
Elle est concoctée sur mesure pour vous !
Elle mettra sur le gril
votre esprit et votre sagacité !*

La grille du mois

J.-P. Waechter
pasteur



alentours de la montagne de Seir, qui était en Canaan (Gn 36.2, 5) - 14. Troisième fils de Jacob et de Léa (Gn 29.34) - 16. Plante officinale au goût âcre et amer. Les Pharisiens, par excès de zèle, la soumettaient à la dîme (Lc 11.42) - 17. Docteur, maître (celui qui enseigne) : ap-

pelement respectueuse, que les Juifs décernaient à leurs chefs spirituels (Mt 23.7; Jn 1.38) - 19. Principe biblique selon lequel l'homme est tenu de rendre compte de ses pensées, de ses paroles ou de ses actes à Dieu.

HORIZONTAL

1. Fils d'Ésaïe; nom contenant une prophétie « un reste reviendra » (És 7.3; 10.21) - 7. Endroit que Rabchag se vantait d'avoir fait détruire par les Assyriens (2R 19.12; És 37.12) - 8. Dieu est ainsi appelé vu sa solidité à toute épreuve (Dt 32.4; 18.37; 1S 2.2) - 9. Ville moabite (Nb 21.30) - 11. Quand le luxe a envahi Jérusalem, on a fabriqué des lits avec ce matériau (Am 6.4) - 13. Peuple mentionné dans la Genèse (14.6; 36.20) et le Deutéronome (2.12) habitant les

alentours de la montagne de Seir, qui était en Canaan (Gn 36.2, 5) - 14. Troisième fils de Jacob et de Léa (Gn 29.34) - 16. Plante officinale au goût âcre et amer. Les Pharisiens, par excès de zèle, la soumettaient à la dîme (Lc 11.42) - 17. Docteur, maître (celui qui enseigne) : ap-

VERTICAL

1. Faire une surenchère - 2. Le verbe avoir au passé simple de l'indicatif, 3^e personne du sg - 3. Action, pour un groupe de personnes, pour une foule, de se précipiter vers un même lieu - 4. Ce



Solution de septembre-octobre 2013

- chanté, loué Dieu, reçu la Parole, s'étaient mariés et avaient été enterrés ici. Un moment très profond, émouvant et dont nous, jeunes et vieux, nous souvenons encore aujourd'hui.

Rencontres et partages

Le Chemin, c'est bien sûr des cathédrales, des monuments, des villes, des villages et des paysages inoubliables en France et en Espagne. Mais surtout, ce sont toutes les personnes rencontrées en route, les bergers auprès de leurs troupeaux, les agriculteurs, les vignerons, les gens attablés le soir au restaurant, les villageois et les citadins, les pèlerins et les marcheurs et aussi les prêtres et les fidèles des églises visitées. Depuis plus de 1000 ans, les gens du lieu voient passer des pèlerins, les accueillent, les soignent. Quand on est sur le Chemin, on n'est pas un touriste; on est à pied, on est à la même hauteur que les gens de l'endroit, les yeux dans les yeux. Cela donne des rencontres intéressantes, des partages enrichissants.

Frédéric Schmid

« Une manière de cheminer vers soi »

 **Martin Sheen**

« À travers ce film, mon fils Emilio avait l'intention d'explorer les relations filiales et a écrit le rôle de Tom – très beau cadeau – pour moi, explique Martin Sheen. Tous les pèlerins que mon personnage rencontre sont confrontés, de près ou de loin, à des problèmes d'ordre familial. Parcourir le chemin vers Compostelle n'est pas seulement un défi physique, c'est aussi une manière de cheminer vers soi, en compagnie d'autres personnes qui vivent le même voyage intérieur. Il est difficile d'exprimer cela avec des mots. C'est à la fois très personnel et profondément mystérieux. Nous avons tous en nous des forces de transcendance que chacun doit expérimenter à sa façon. Peu à peu, mon personnage se libère pour devenir lui-même. De ce point de vue, son itinéraire n'est pas si éloigné de celui que j'ai emprunté en revenant à la foi. »

Extrait de la Croix :
<http://goo.gl/qv9kGw>

